

07 Décembre 1934

## **I- « La marine, enseigne d'un grand Etat »**

Au cours de la discussion du budget de la Marine, M. François Piétri a dit : « Quel que soit le mécanisme des ententes ou des alliances, une forte marine demeure, en dehors de toute préoccupation proprement guerrière, la marque même, j'allais dire l'enseigne d'un grand Etat. »

Tous les Libanais – pour qui, des siècles durant, la Marine française fut l'enseigne même de la France – autan applaudi à ces fortes paroles.

Mais ne sont-ils pas aussi, doublement en droit de réclamer, en dehors de toute considération stratégique ou d'économies, le maintien de la division navale du Levant ?

Dans tout le Proche-Orient, le prestige de la France est lié à sa marine de guerre : ses traditions lui font un devoir d'entretenir un foyer naval si modeste soit-il, pour garder un contact permanent et rayonner dans toute cette partie du bassin méditerranéen, et parfois même plus loin. Le ministre, très vigilant, de la Rue Royale, ne voudra pas renoncer par la quasi-suppression de la division navale du Levant, à « l'enseigne de la France » dans les pays de Mandat.

## **II.- Un humoriste**

Le Haut-Commissaire a condamné avec la banderole tout ce qui subsistait des prétendues réformes d'Emile Eddé, et, sauf les bénéfices divers et variés que le réformateur en a retirés, il ne reste plus rien, à l'heure actuelle, de son fameux programme.

Faisant preuve d'un rare sens de l'opportunité, un confrère de langue arabe choisit précisément ce moment pour proposer de confier à Emile Eddé, et avec des pouvoirs dictatoriaux par-dessus le marché, les destinées de l'Etat libanais.

Ainsi, après avoir rompu des lances en faveur de la banderole, et après l'avoir instituée. Emile Eddé se sentirait une vocation irrésistible pour organiser le monopole !!

C'est extrêmement amusant ! Ainsi pour mettre fin à nos malheurs, pour nous rendre la dignité et la prospérité, pour sauver le Liban, on nous offre précisément celui qui a tout compromis dans ce pays, celui qui a tout fait converger de la façon la plus manifeste vers ses intérêts personnels.